

ORCHESTRE DE PARIS

LA DONNA SERPENTE, FRAGMENTS SYMPHONIQUES,
SUITE N° 2, OP. 50TER

Alfredo CASELLA

1883-1947

IMAGES POUR ORCHESTRE (CIGUES, IBERIA, RONDES DE
PRINTEMPS)

Claude DEBUSSY

1862-1918

Entracte

LES CLOCHES, POÈME SYMPHONIQUE, OP. 35

Serge RACHMANINOFF

1873-1943

Fin des concerts aux environs de 22H35

Gianandrea NOSEDA *direction*

Irina LUNGU *soprano*

Dmytro POPOV *ténor* • **Vladimir VANEEV** *basse*

Chœur de l'Orchestre de Paris

Lionel SOW *chef de chœur*

Orchestre de Paris

Philippe AÏCHE *violon solo*

Avec le soutien de

RACHMANINOFF
Serge Rachmaninoff Foundation



Le concert est diffusé en direct le 1^{er} février sur Radio Classique et sera disponible à la réécoute sur le site internet de Radio Classique (streaming) pour une période de trois mois.

EUROGROUP
CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

LA DONNA SERPENTE, FRAGMENTS SYMPHONIQUES, SUITE N° 2, OP. 50TER

Alfredo CASELLA

Avec La donna serpente, Casella a composé un opéra qui sort des sentiers battus, exploitant une imagination créative fertile. Il y crée une rupture comparable à celle qu'opère l'École de Vienne avec l'expressionnisme, à la différence que le courant stylistique par rapport auquel il prend ses distances est ici le réalisme.

Gianandrea Nosedà

C'est à Carlo Gozzi que l'on doit l'existence du seul opéra à proprement parler d'Alfredo Casella, *La donna serpente* (le contemporain *La favola d'Orfeo* étant écrit pour un orchestre de chambre). Dès la fin des années 1910, la fable du dramaturge vénitien du XVIII^e siècle – également mis en musique par Prokofiev dans *L'Amour des trois oranges* et Puccini ou Busoni dans *Turandot* – l'intéresse suffisamment pour qu'il envisage de s'adonner au grand genre italien, celui de l'opéra, qu'il avait jusqu'ici relativement ignoré, tout occupé qu'il était de musique symphonique (en 1932, date à laquelle il achève cet opéra à la longue gestation, il a notamment derrière lui deux symphonies, la rhapsodie *Italia* ainsi que des ballets et des concertos). Le choix du sujet lui permet de rendre hommage non pas à Wagner, qui avait lui aussi utilisé *La Femme serpent* comme source de son livret pour son premier opéra, *Les Fées*, mais plutôt au Mozart de *La Flûte enchantée* : ainsi, comme le note Gerald Larner,

Opéra composé en 1932 et créé le 17 mars 1932, au Teatro Reale dell'Opera di Roma, sous la direction du compositeur
Trois mouvements : 1. Sinfonia (Acte I)
2. Preludio (Acte III) – Battaglia e finale (Acte III)

Durée approximative : 17 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Portrait sur le site de la Philharmonie : <http://digital.philharmoniedeparis.fr/0041007-biographie-alfredo-casella.aspx>

– Encyclopédia universalis, article « Casella », Alain Pâris.

– Justine Comtois, *Nationalisme et cosmopolitisme chez Alfredo Casella (1883-1947)*, thèse de doctorat en Musique, histoire, société, sous la direction de Michel Duchesneau et Estebán Buch, soutenue en 2011, EHESS, Paris/ Université de Montréal.

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le compositeur et cette suite d'orchestre tirée de son opéra, *La Donna serpente*, font leur entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris.

«*La donna serpente* a beaucoup en commun avec *Die Zauberflöte* – par exemple les éléments de merveilleux et de comique, ainsi que la délivrance héroïque d’une belle jeune femme, ici une reine demi-fée, condamnée à avoir la forme d’un serpent pendant deux cents ans» (heureusement, les trois épreuves passées avec succès par le roi Altidor lèveront le sort!). «L’argument m’a séduit par l’alternance fantastique qu’il propose entre tragique et comique, qui permet au musicien d’envisager un rapport entre l’action et la musique différent de celui de l’opéra traditionnel. Dans le sens où la musique vient en premier, et c’est au contraire à l’action de la commenter et de l’expliquer», expliquait Casella à son propos. Comme beaucoup de compositeurs confrontés à une création sans grand succès, ou simplement désireux d’offrir à leurs notes une diffusion qui dépasse la scène opératique, et d’autant plus, donc, que Casella avait envisagé *La donna serpente* dans une perspective très symphoniste, l’Italien s’empresse d’extraire deux suites orchestrales de son opéra. Comprenant comme la première trois mouvements, la *Suite n°2*, elle aussi brillamment orchestrée, s’ouvre sur la *Sinfonia* jouée entre le prologue et le premier acte de l’opéra, une pièce pleine d’un élan communicatif, portée par des mélodies expressives et une section percussive très présente. L’ambiance est tout autre dans le *Preludio* suivant, qui place le début de l’acte III sous le signe de la désespérance, dans une esthétique assez post-romantique où l’on croirait parfois entendre le Stravinski de *L’Oiseau de feu*, dans les sonorités, et le Rachmaninoff de *L’île des morts*, dans la gestion du *crescendo* orchestral – mais avec, aussi, quelques touches préfigurant Chostakovitch. Le dernier volet renoue avec l’éclatant, entre la musique très chorégraphique aux accents fugués qui accompagne la bataille d’Altidor contre les trois monstres et le finale adapté de la grandiose marche chorale «Joie» à laquelle il revenait de clore l’opéra.

ALFREDO CASELLA

Appartenant à ce que l’on nomme la « generazione dell’Ottanta » (Casella, Malipiero, Pizzetti, Busoni et Respighi, tous nés entre 1880 et 1890), Alfredo Casella quitte l’Italie à l’âge de treize ans pour poursuivre sa formation au Conservatoire de Paris auprès de Fauré, où il a pour condisciple un certain Maurice Ravel. À l’influence exercée par la musique française sur son style se conjugue son intérêt pour le post-romantisme de Richard Strauss et plus encore de Mahler, dont on décèle clairement l’écho dans une œuvre comme la Symphonie n° 2 de 1910. À la suite de son retour en Italie à l’époque de la Première Guerre mondiale, son langage s’oriente clairement vers un certain néo-classicisme (bien qu’il n’apprécie que peu le terme). La trentaine d’années qu’il lui reste à vivre le voit continuer d’explorer cette esthétique dans des pages toujours brillamment instrumentées qui manifestent une inspiration aisée, tout en œuvrant à la diffusion de la musique de ses prédécesseurs en tant qu’éditeur, pianiste, professeur et chef d’orchestre.

IMAGES POUR ORCHESTRE (GIGUES, IBERIA, RONDES DE PRINTEMPS)

Claude DEBUSSY

.....

Composées entre 1906 et 1912 et créées le 20 février 1910, à Paris, par l'Orchestre Colonne sous la direction de Gabriel Pierné, pour *Iberia* ; le 2 mars 1910, à Paris, aux Concerts Durand, sous la direction du compositeur, pour *Gigues* ; création complète le 26 janvier 1913, à Paris, par l'Orchestre Colonne sous la direction d'André Caplet

Images pour orchestre : Gigue – Iberia : 1. Par les rues et par les chemins – 2. Les parfums de la nuit – 3. Le matin d'un jour de fête – Rondes de printemps

Durée approximative : 36 minutes

.....

EN SAVOIR PLUS

– Hélène Cao, *Debussy*, Éd. Jean-Paul Cisserot, 2001 : un format de poche, pour une première approche.

– François Lesure, *Claude Debussy*, Éd. Fayard, 2003 : une biographie détaillée, par l'un des meilleurs connaisseurs du compositeur.

– Jean-Michel Nectoux, *Harmonie en bleu et or. Debussy*. La musique et les arts, Éd. Fayard, 2005. Un livre doté d'une superbe iconographie.

.....

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Les trois *Images pour orchestre* de Debussy sont entrées au répertoire de l'Orchestre de Paris en 1979 sous la direction de Pierre Boulez. Lui ont succédé depuis Daniel Barenboim en 1981, 1988 et Pascal Rophé en 2006.

Avec (Debussy), souvent, le temps musical change de signification (...): le mouvant, l'instant font irruption dans la musique ; non pas seulement l'impression de l'instant, du fugitif à quoi on l'a réduit ; mais bien une conception irréversible, relative du temps musical, de l'univers musical plus généralement.

Boulez, Relevés d'apprenti

Les critiques comme le public venaient enfin d'accepter la modernité de *La Mer*, de commencer même à la goûter, que Debussy réitère l'affront qu'il avait déjà fait aux amateurs de *Pelléas* : il se renouvelle (« J'essaie de faire autre chose », confie-t-il en mars 1908 à Jacques Durand, alors qu'il travaille à *Iberia*). Et voici que l'on crie – sauf Ravel, profondément enthousiasmé – au déclin de l'inspiration, à la sénilité précoce. Une longue et difficile gestation (le premier projet, pensé pour deux pianos, date de 1905 ; la composition définitive, quant à elle, se situe entre 1906 et 1912) donne naissance à trois mouvements d'inégales proportions dont l'écriture orchestrale, à la fois colorée et pure, est d'une rare finesse. Rythmes de danse, de habanera ou de marche, oscillations, thèmes qui n'ont de populaire que l'allure, harmonies complexes s'enchaînent et se mêlent avec un art consommé, faisant appel, comme

l'explique Boulez, à une « manière inédite de 'créer' le développement » sans jamais revenir en arrière. Les transitions y sont faites d'une main de maître, tout particulièrement celle qui mène des *Parfums de la nuit* (nocturne irisé de dièses comme le prélude *La Terrasse des audientes* et les mélodies *Clair de lune*, *Harmonie du soir* ou *Recueillement*) au *Matin d'un jour de fête*, dont Debussy se félicite : « Ça n'a pas l'air d'être écrit... », confie-t-il à Caplet en février 1910. Tandis que les *Rondes de printemps* évoquent la France et sa chanson « Nous n'irons plus au bois » que fredonnaient déjà les *Jardins sous la pluie* de 1903, tandis que les mélancoliques *Cigues* et leur hautbois d'amour se tournent vers l'Écosse, les trois morceaux d'*Iberia* chantent l'Espagne, ou plutôt le rêve d'Espagne de Debussy, qui n'y mit qu'une seule fois les pieds, vers 1880. *Iberia* naît à Paris comme *La Mer* en Bourgogne... Pour le compositeur, il s'agit de « sites auriculaires », comme il le note en 1908 (l'expression, si elle sonne très Satie, est empruntée à une œuvre de jeunesse de Ravel, où se trouve déjà la Habanera qui servira d'*andante* à la *Rhapsodie espagnole*). Manuel de Falla, ami de Debussy, tout comme Albéniz, l'a parfaitement compris ; ainsi, il explique à propos d'*Iberia* : « Debussy a prétendu, non pas faire de la musique espagnole, mais bien traduire ses impressions d'Espagne, d'une Espagne qu'il ne connaissait guère ou pas, et qu'il a imaginée avec une exactitude incroyable. »

DEBUSSY ET LA MUSIQUE ORCHESTRALE

Malgré un corpus orchestral relativement réduit (en termes de quantité), Debussy a exercé une influence capitale sur la musique symphonique, en particulier française. Sa première pièce importante, le Prélude à l'après-midi d'un faune, composé en 1894, impose en effet un changement de paradigme tel que Boulez parla à son propos d'« éveil de la musique moderne ». Les œuvres suivantes poursuivent les recherches timbriques et formelles de Debussy : après les Nocturnes de la toute fin du siècle, ainsi que, du côté opératique, Pelléas et Mélisande, La Mer (1905) renouvelle l'idée de la « peinture sonore » dans un langage kaléidoscopique d'une grande inventivité. Les Images pour orchestre marquent un nouveau jalon dans l'évolution du compositeur, avant qu'il ne se consacre à des projets de ballet, dont Jeux. Dernière œuvre orchestrale achevée par Debussy, à la fois déroutante et visionnaire, celle-ci porte l'esthétique de la finesse et de la complexité caractéristique de leur auteur à leur plus haut.

LES CLOCHES, POÈME SYMPHONIQUE, OP. 35

Serge RACHMANINOFF

J'ai travaillé aux Cloches avec une ardeur fiévreuse, et la pièce reste, de toutes mes œuvres, celle que j'aime le plus.

Serge Rachmaninoff, à son biographe Rieseemann en 1930

Poème symphonique composé

en 1913 et créé le 30 novembre/13 décembre 1913 au Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg, avec A. Popova, A. Alexandrov et P. Andreiev, sous la direction du compositeur

Le texte est le poème d'Edgar Allan Poe, *The Bells*, adapté en vers russes par Constantin Balmont

Quatre mouvements : 1. Allegro non troppo – 2. Lento – 3. Presto – 4. Lento lugubre

Durée approximative : 40 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Aude Samama, François Hudry, *Rachmaninov*, BD, 2 CD, Paris, Nocturne/BDMusic, coll. BD Classic, 2011

– Jacques-Emmanuel Fousnaquer, *Rachmaninov*, Paris, Éd. Seuil, coll. Solfèges, 1990

– Damien Top, *Sergueï Rachmaninov*, Paris, Bleu Nuit Éditeur, coll. Horizons, 2013

– André Lischke, article « Rachmaninov » dans le *Guide de la musique sacrée et chorale profane, De 1750 à nos jours*, sous la direction de François-René Tranchefort, Paris, Éd. Fayard, coll. Les indispensables de la musique, 1993

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

L'œuvre fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts.

En décembre 1939, lorsqu'il dirigea pour la dernière fois les musiciens de l'Orchestre de Philadelphie, à qui l'unissait un lien tout particulier, Rachmaninoff choisit d'interpréter *Les Cloches*. Deux ans plus tard, il fit de même avec les musiciens de Chicago pour ce qui s'avéra être l'ultime concert de sa vie. Le compositeur considérait en effet cette symphonie pour solistes, chœur et orchestre comme l'une de ses meilleures œuvres, et il lui conserva sa vie durant une affection particulière. Écrites moitié à Rome, moitié en Russie (quatre ans avant l'exil définitif de Rachmaninoff), *Les Cloches* représentent un prolongement des racines musicales du compositeur, qui confia ultérieurement : « Le tintement des cloches dominait toutes les villes de Russie que je connaissais – Novgorod, Kiev, Moscou. Elles accompagnaient chaque enfant du pays de sa naissance à sa mort et aucun compositeur ne pouvait échapper à leur influence... Toute ma vie j'ai goûté la musique et les coloris changeants des cloches qui carillonnaient joyeusement ou sonnaient tristement. (J'ai) essayé de transcrire sur le papier leurs merveilleuses sonorités qui semblaient exprimer les tonalités diverses de l'expérience humaine. » Tintements et sonneries divers pénètrent une bonne part de l'œuvre de Rachmaninoff, mais ils culminent en effet dans cette symphonie chorale de 1913, dont l'inspiration lui vient – comme à d'autres

au même moment – pensons à Debussy ou à André Caplet –, d'Edgar Allan Poe. Le poème, qui lui est soumis anonymement par une admiratrice dans une traduction très libre de Constantin Balmont, auteur et traducteur particulièrement prolifique, lui inspire une architecture en quatre parties, reflétant les quatre âges de la vie. Petites cloches d'argent du premier mouvement, avec ses images de traîneau : le ténor y entonne une mélodie entraînante, tandis que le chœur lui répond dans des vocalises à bouche fermée (est-ce un souvenir du Puccini de *Madame Butterfly*?), pour symboliser le début de la vie et la jeunesse. Le *Lento* suivant chante les cloches d'or du mariage ; l'atmosphère y est recueillie, presque solennelle, tout en s'échappant à l'occasion vers l'extatisme, notamment dans les passages dévolus à la soprano. Le sombre et dissonant troisième mouvement, où seul le chœur, à pleine gorge, répond à l'orchestre, est un tableau saisissant traversé par les battements hors d'haleine du tocsin, l'incendie évoqué par le poème figurant les aléas et tribulations humains. Enfin, le *Lento lugubre* final, écho de la *Sixième symphonie* de Tchaïkovski, elle aussi achevée sur un mouvement lent, évoque la fin du voyage avec les cloches de fer qui sonnent le glas ; les inflexions désespérées du baryton, la profonde mélancolie des sonorités orchestrales, dont se détache un cor anglais solo, l'expression tantôt lugubre, tantôt éperdue, dessinent une image poignante, jusqu'à l'apaisement final.

Angèle Leroy

LA MUSIQUE CHORALE DE RACHMANINOFF

Quelques pièces de Rachmaninoff ont longtemps éclipsé toutes les autres, et le compositeur se désespérait de se voir réclamer toujours les mêmes. Depuis, la situation a heureusement évolué, mais il est un pan de la production du compositeur qui reste encore méconnu : sa musique chorale. C'est pourtant à ce genre qu'appartenaient les deux œuvres préférées de leur auteur, Les Cloches (1913) et Les Vêpres (1915). Cette dernière partition, précédée en 1910 de la Liturgie de saint Jean Chrysostome, représente en effet un véritable apogée de la musique sacrée russe, où se mêlent ferveur personnelle et éléments musicaux hérités de la tradition. Les œuvres chorales de Rachmaninoff, assez peu nombreuses mais d'une grande qualité, mettent en évidence – que ce soit dans les pièces religieuses à capella ou dans les partitions avec orchestre, comme Le Printemps ou Les Cloches – la finesse de son écriture chorale et son habileté polyphonique, talents en partie hérités de son ancien professeur au Conservatoire de Moscou Sergueï Taneïev.

LES CLOCHES

1.

Écoutez les traîneaux qui filent l'un derrière l'autre, qui filent l'un derrière l'autre!
Leurs clochettes tintent, elles caressent nos oreilles de leur chant argentin et léger,
En tintant elles chantent l'oubli.
Qu'elles sont radieuses, si radieuses, comme le rire éclatant d'un enfant dans l'air pur de la nuit.
Elles nous disent qu'après des jours perdus en aberration, le renouveau nous attend, et que le plaisir de rêves doux est pure magie.
Les traîneaux filent l'un derrière l'autre, leurs clochettes tintent, les étoiles écoutent les traîneaux qui s'éloignent à grande allure, elles les protègent de leurs feux.
Rêveuses et scintillantes, elles planent comme des esprits au firmament; et avec leur éclat vacillant et leur fascination muette, elles aussi parlent de l'oubli, comme les clochettes qui chantent.

2.

Écoutez les cloches d'or, l'appel sacré vers l'autel du mariage!
Que de bonheur, que de tendresse dans ce chant si jeune!
Dans le calme de la nuit on devine un regard qui scintille.
Sur la vague de sons mélodieux il contemple la lune,
Depuis les cellules accueillantes et merveilleuses où règne une atmosphère festive de conte de fées, des étincelles brillantes volent, s'enflamment et tombent.
Tantôt éteintes, tantôt scintillantes, leur regard radieux se pose sur l'avenir, où sommeillent dans le calme les rêves les plus doux, annoncés harmonieusement par les cloches.

3.

Entendez cette plainte, c'est le tocsin qui sonne, on dirait un enfer de bronze qui grogne.
Dans leur souffrance folle, ces sons répètent le récit d'horreurs.
On dirait qu'ils demandent de l'aide, leur cri résonne dans la nuit, et va droit au cœur de la nuit noire.
Chaque son, tantôt long, tantôt bref, proclame sa terreur, – et leur terreur est si grande, leurs cris sont si violents qu'ils couvrent le fracas du métal qui ne peut que lutter, lutter et hurler, hurler, hurler!
Ne peut qu'adresser ses cris de miséricorde et de douleur au colosse ardent.
Mais pendant ce temps l'incendie furieux, insouciant et tumultueux, continue de brûler, le voilà aux fenêtres, le voilà sur le toit, il s'élance de plus en plus haut et semble dire: Je veux monter encore plus haut, m'embraser, toucher un rayon de lune; soit je meurs, soit je m'envole tout de suite.
O tocsin, tocsin, tocsin, si seulement tu pouvais effacer cette horreur, cette flamme, cette étincelle, cette vision, cette première vision du feu que tu annonces dans tes cris et tes gémissements en sonnant!
Rien ne peut nous sauver maintenant, tout autour brûle et bouillonne, tout autour est terreur et perturbation!
Tes appels dissonants et furieux nous prédisent un danger, voilà cette calamité insouciant qui recule,
La voilà maintenant qui avance comme la marée!
Nos oreilles reconnaissent vite ce mouvement dans les sons qui changent.
Le danger à nouveau recule, à nouveau les vagues déferlent, leurs sanglots des gémissements de bronze!

4.

Entendez le glas qui sonne, le glas si lent!

C'est le son d'une douleur cruelle, le rêve d'une vie amère s'achève. Le carillon de fer proclame toute la tristesse d'un enterrement!

Nous frémissons malgré nous, nous laissons à la hâte nos passe-temps, et nous pleurons à l'idée que nous aussi, un jour, nous fermerons les yeux. Inchangé et monotone, le carillon dans le lointain, ce glas accablant ressemble à une plainte; vibrant de colère, lugubre et funèbre, il se transforme en bourdon solennel, et proclame que celui qui souffrait dort maintenant du sommeil éternel. Dans les cellules rouillées du beffroi il profère sans cesse la même menace aux bons et aux mauvais: une pierre reposera sur votre cœur et vos yeux céderont au sommeil. La torche funèbre est allumée.

Un cri s'élève du beffroi, quelqu'un parle fort, Une ombre se détache, elle rit, elle rugit, elle hurle, hurle, hurle, et tombant vers le beffroi elle agite la cloche bruyante, la cloche bruyante pleure, gémit dans l'air silencieux et son glas insistant proclame la paix du tombeau.

Traduction française © DR

GIANANDREA NOSEDA

Direction

Cianandrea Noseda a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre symphonique de Washington à partir de la saison 2017/2018. Directeur musical du Teatro Regio de Turin depuis 2007, il a fait de cette salle une des scènes majeures au plan international et dirigé récemment l'orchestre lors d'une résidence dans le cadre du Festival d'Édimbourg et une autre à l'Opéra de Muscat, capitale du Sultanat d'Oman. Il est aussi chef principal invité du London Symphony Orchestra et du Philharmonique d'Israël, chef principal de l'Orchestre de Cadaqués (Espagne), directeur artistique du Festival de Stresa (Italie) et chef émérite du Philharmonique de la BBC qu'il a dirigé de 2002 à 2011. Rappelons qu'il a été également le premier Chef principal invité étranger du Théâtre Mariinsky, poste qu'il a occupé pendant dix ans. Il collabore régulièrement avec l'Orchestre symphonique de la NHK, les orchestres américains de Cleveland, Philadelphia, Washington et celui de Toronto, avec l'Orchestre de Paris et l'Orchestre national de France, le Philharmonique de La Scala, l'Orchestre de Santa Cecilia et l'Orchestre symphonique de Vienne. Gianandrea Noseda entretient avec le Metropolitan Opera de New York des relations étroites depuis 2002; il y a dirigé de nombreuses productions et dirigera en mai 2018 pour la première fois l'Orchestre du Metropolitan de New York à Carnegie Hall. Parmi les faits marquants de cette saison, outre ces concerts avec l'Orchestre de Paris, il dirige les Philharmoniques d'Israël et de New York, et emmène le London Symphony Orchestra en tournée en Asie. Sa discographie est riche de plus de cinquante enregistrements, dont la plupart ont été plébiscités et récompensés par la critique. À la tête du Philharmonique de Vienne et du Philharmonique du Teatro Regio de Turin, il a fait paraître maints enregistrements lyriques avec des chanteurs de premier plan comme Ildebrando d'Arcangelo, Rolando Villazón, Anna Netrebko et Diana Damrau. Pour ses activités d'Ambassadeur de la culture italienne dans le monde, il s'est vu décerner le titre de « Cavaliere Ufficiale al Merito della Repubblica Italiana ».



GIANANDREA NOSEDA ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Gianandrea Noseda a fait ses débuts à l'Orchestre de Paris en 2011 dans un programme réunissant Borodine, Sibelius et la cantate *Alexandre Nevski* de Prokofiev. Il a retrouvé l'orchestre en 2014 pour un programme Respighi / Bruch / Liszt, puis en 2016, pour diriger le *Requiem* de Verdi.

gianandreanoseda.com

© Sherman

Restoring Rachmaninoff's Life and Art



Revolution and War have scattered the artifacts documenting Sergei Rachmaninoff's Life and Art all over the world. In order to enable thorough, pioneering research, the Rachmaninoff Network has launched an ambitious, worldwide initiative to bring together, link and digitally restore all traces of his life - such as letters, photos, films and manuscripts - in a single database documenting the man, the artist and his life work. Learn how you can support this groundbreaking initiative!

Visit <http://www.rachmaninoff.org/news>
[facebook.com/rachmaninoffnetwork](https://www.facebook.com/rachmaninoffnetwork)
email: support@rachmaninoff.org



RACHMANINOFF
Serge Rachmaninoff Foundation

In partnership with the Serge Rachmaninoff Foundation
The Rachmaninoff Network is an official charity registered under Dutch law nr. 852690460

IRINA LUNGU

Soprano

Née en Moldavie, Irina Lungu suit l'enseignement de Mikhail Podkopaev à l'Institut des Arts Voronezh (Russie). Après avoir remporté plusieurs concours internationaux, dont le concours Belvedere, le concours Voci Verdiane de Busseto et le prix spécial du concours Operalia Plácido Domingo à Los Angeles en 2004, elle intègre l'Académie de la Scala de Milan, où elle étudie notamment avec Leyla Gencer. Elle fait ses débuts à la Scala de Milan en 2003 dans le rôle d'Anāï de *Moïse et Pharaon*, sous la direction de Riccardo Muti. C'est aussi à la Scala qu'elle fait en 2007 ses débuts dans le rôle de Violetta de *La Traviata* sous la direction de Lorin Maazel. Régulièrement invitée depuis sur la scène milanaise, elle y interprète Adina de *L'Élixir d'amour*, le rôle-titre de *Maria Stuarda*, Marguerite de *Faust*, Nannetta de *Falstaff*, Oksana des *Souliers de la reine* (Tchaïkovski) et le rôle-titre de *Sancta Susanna* (Hindemith). Elle aborde le rôle de Gilda en 2013 au Metropolitan de New York et l'interprète ensuite au Festival d'Aix-en-Provence. Au cours de la même saison, elle chante Musetta (*La Bohème*) au Metropolitan Opera et pour ses débuts au Covent Garden de Londres, Violetta au Teatro Regio de Turin, à La Fenice de Venise et à la Scala de Milan, Norina (*Don Pasquale*) au Teatro Filarmonico de Vérone, Marguerite (*Faust*) à l'Opéra national d'Amsterdam, Micaela (*Carmen*) aux Arènes de Vérone. Au cours de la saison 2017/2018, elle fait ses débuts dans le rôle de Corinna (*Il viaggio a Reims*) au Liceu de Barcelone, et chante Donna Anna (*Don Giovanni*) à l'Opéra de Vienne, Donna Anna à l'Opéra de Prague, *La Traviata* au Bolshoi de Moscou et à Tokyo, ses débuts dans le rôle titre de Manon à Bilbao, *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra d'Oslo, *Anne Boleyn* à Vérone. Irina s'est produite sous la direction des plus éminents chefs, tels Riccardo Muti, Lorin Maazel, Daniele Gatti, Michel Plasson, Daniel Oren, Cianandrea Noseda, Daniel Harding, Gustavo Dudamel, et Stéphane Denève.



IRINA LUNGU ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Irina Lungu fait ses débuts à l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts.

irinalungu.com

© DR

DMYTRO POPOV

Ténor

Dmytro Popov a commencé tôt sa carrière, devenant le plus jeune récipiendaire du titre d'Artiste d'Ukraine (2003). En 2007, il a remporté le Premier prix du prestigieux concours Placido Domingo Operalia. Soliste au Théâtre national de Kiev, il y fait ses débuts dans le rôle de Lensky dans *Eugène Onéguine* (Tchaïkovski). C'est en 2013 que sa carrière prend un essor international : il chante Rodolfo de *La Bohème* (Puccini) au Covent Garden de Londres. Parmi les points forts de sa saison, mentionnons *La Bohème* au Metropolitan Opera, à l'Opéra de Dresde et au Grand Théâtre de Genève, *Rusalka* à l'Opéra de Vienne, *Un bal masqué* à l'Opéra de Berlin, *Carmen* à Zurich, avant de faire ses débuts aux Proms de Londres dans le *Requiem* de Verdi. Il retrouve plus tard le Metropolitan Opera et l'Opéra de Paris. En concert, il s'est produit récemment dans *Les Cloches* de Rachmaninoff avec l'Accademia di Santa Cecilia à Rome sous la direction d'Antonio Pappano ou avec le Philharmonique de Berlin sous la direction de sir Simon Rattle, et se produit cette saison dans ce même répertoire avec l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts, et avec l'Orchestre du Gürzenich de Cologne. Rappelons ses performances dans le *Requiem* de Verdi dans le cadre du Festival de Tanglewood avec le London Philharmonic Orchestra et plus récemment avec l'Orchestre de l'Opéra de Hambourg, dans *Une vie pour le Tsar* au Festival de Radio France-Montpellier ou encore dans *Carmen* en version concert au Festival de Verbier sous la direction de Charles Dutoit. Il a enregistré *Les Cloches* de Rachmaninoff avec le Philharmonique de Berlin, sous la baguette de sir Simon Rattle, paru sous le label EMI (2013) et collabore régulièrement avec les chefs tels qu'Antonio Pappano, Valery Gergiev, Kent Nagano, Kazushi Ono ou Vladimir Jurowski.



DMYTRO POPOV ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Dmytro Popov fait ses débuts à l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts.

dmytropopov.com

© Anton Ovcharov

VLADIMIR VANEEV

Basse

Vladimir Vaneev a obtenu son diplôme au Conservatoire Gorki avant de rejoindre la troupe de l'Opéra d'état Moussorgski de Leningrad, où il a pu interpréter de nombreux rôles. En 1997, il rejoint le Théâtre Mariinsky, où il chante les rôles de Ruslan dans *Ruslan et Ludmila*, Boris Godounov, Pimen dans *Boris Godounov*, Khovansky dans *La Khovanchtchina*, le Prince Igor dans *Prince Igor*, Prince Vyazminsky dans *L'Opritchnik*, le Tsar dans *Ivan le Terrible*, le Comte Tomski dans *La Dame de Pique*, le roi René dans *Iolanta*, Zaccaria dans *Nabucco*, Ezio dans *Attila*, Philippe II dans *Don Carlo*, Amonasro dans *Aida*, Scarpia dans *Tosca*, Le Hollandais dans *Le Vaisseau fantôme*, Wotan dans *L'Or du Rhin*, Klingsor dans *Parsifal*, Barak dans *La Femme sans ombre*. Vladimir Vaneev a effectué des tournées aux États-Unis, Japon, en Allemagne, France, Grande-Bretagne, Espagne, Italie, aux Pays-Bas, Portugal, en Belgique, Norvège, Finlande, Israël, Turquie, Pologne, Autriche et Nouvelle-Zélande. Comme artiste invité, Vladimir s'est produit sur les scènes d'opéra internationales les plus prestigieuses, dans le rôle de Boris Godounov à Venise, Nice, en Autriche, au Metropolitan Opera de New York, à Lisbonne, Milan, Londres, Bologne et Turin ; dans *Le Prince Igor* à Houston, dans *Mazeppa* à Salzbourg, Lisbonne et Zagreb, *Don Carlo* à Venise et Bonn ; *Norma* à Baltimore, *Aida* à Berlin et Genève, *Don Carlo* à Naples et Monte Carlo ; *La Dame de Pique* à Milan et Turin, *L'Ange de feu* à La Scala, *Le Vaisseau fantôme* à Bologne, *Sadko* à Venise, *Simon Boccanegra* en Nouvelle-Zélande, *Iolanta* à Naples, Monte Carlo, et Milan ; *Lady Macbeth du district de Mtsensk* à Salzbourg, Barcelone, Baltimore, Florence, Paris, Madrid et Moscou ; *Le Joueur* à Milan et Paris, *La Khovanchtchina* à Barcelone, de même pour le poème symphonique *Les Cloches* de Rachmaninoff qu'il a chanté à Helsinki, Stockholm, Oslo et Dresde.



VLADIMIR VANEEV ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Vladimir Vaneev fait ses débuts à l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts.

© DR

OPÉRAS, CONCERTS, DANSE, JAZZ À LA TÉLÉVISION

mezzo



PHOTO © WILLIAM BEAUCROET

Partenaire de l'Orchestre de Paris

Retrouvez les concerts de l'Orchestre de Paris

sur **mezzo & mezzo**
liveHD

Pour rester informé des diffusions,
inscrivez-vous à notre lettre d'information
sur www.mezzo.tv

WWW.MEZZO.TV

ABONNEZ-VOUS SUR

CANAL

numéroble

ET L'ADSL

LIONEL SOW

Chef de chœur

Après des études de violon et de chant, Lionel Sow se tourne vers la direction de chœur et d'orchestre. Il obtient au Conservatoire de Paris – CNSMDP des premiers prix en harmonie, contrepoint, fugue, direction de chœur, chant grégorien, écriture et contrepoint et, en 2005, le Certificat d'Aptitude à la direction d'ensembles vocaux. Parallèlement, Lionel Sow devient directeur musical de plusieurs ensembles vocaux. Dès 1995, il dirige la Maîtrise des petits chanteurs de Saint-Christophe; en 2000, il prend la direction artistique de l'ensemble vocal Les Temperaments, et en 2002, de la Maîtrise Notre-Dame de Paris où il assure la direction du chœur d'enfants en devenant l'assistant de Nicole Corti, avant d'en prendre la direction artistique et pédagogique en 2006. Depuis 2004, Lionel Sow dirige régulièrement le Chœur de Radio France pour la préparation de programmes à cappella ou avec orchestre. Il est par ailleurs amené à collaborer avec de nombreux ensembles: l'Orchestre national de France et l'Orchestre philharmonique de Radio France, le Chœur et la Maîtrise de Radio France, la Maîtrise de Paris, le Chœur de l'Armée Française, l'Ensemble Douce Mémoire, Sequenza 9.3, Les Paladins, le San Francisco Symphony Orchestra, le Cleveland Symphony Orchestra, le West-Eastern Divan Orchestra... et chefs: Myung-Whun Chung, Fabio Biondi, John Nelson, Riccardo Chailly, Paavo Järvi, Yutaka Sado, James Conlon, Herbert Blomstedt, Michael Tilson Thomas, Leonardo Garcia Allarcon, Jaap van Zweden, Bertrand de Billy, Thomas Hengelbrock et Daniel Harding. Lionel Sow enseigne la direction de Chœur au cours de stages de formation professionnelle ainsi qu'au CNSMD de Lyon depuis janvier 2017. Il intervient lors de sessions auprès du département de musique ancienne et de la classe de direction d'orchestre du Conservatoire de Paris–CNSMDP. En 2011, Lionel Sow a été élevé au rang de Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.



LIONEL SOW

En septembre 2011, Lionel Sow prend la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris avec le projet, à la demande de Paavo Järvi, de lui donner une nouvelle impulsion dans la perspective de sa résidence à la Philharmonie de Paris à partir de janvier 2015. En 2012, il crée l'Académie, en 2013 le Chœur de chambre, en 2014 le Chœur d'enfants et en 2015 le Chœur de jeunes.

orchestredeparis.com

© Jean-Baptiste Millot

Le Monde partenaire de

L'ORCHESTRE DE PARIS

**CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE,
ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.**

CHAQUE JOUR LA CULTURE
EST DANS **Le Monde**
ET CHAQUE WEEK-END
DANS LE SUPPLÉMENT
culture&idées
ET DANS **M** LE MAGAZINE



Suivez aussi la culture
sur lemonde.fr/culture/



CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS

LIONEL SOW CHEF DE CHŒUR

Au fil de la saison 2016-2017, le Chœur de l'Orchestre de Paris a fêté son quarantième anniversaire avec de nombreuses productions originales. C'est en effet en 1976, à l'invitation de Daniel Barenboim, qu'Arthur Oldham – unique élève de Britten et fondateur des chœurs du Festival d'Edimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam – fonde le Chœur de l'Orchestre de Paris. Il le dirigera jusqu'en 2002. Didier Bouture et Geoffroy Jourdain poursuivent le travail entrepris et partagent la direction du chœur jusqu'en 2010. En septembre 2011, Lionel Sow prend la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris. Le Chœur de l'Orchestre de Paris est composé de chanteurs amateurs dont l'engagement a souvent été salué, notamment par les chefs d'orchestre avec lesquels ils ont travaillé, dont Claudio Abbado, Pierre Boulez, Daniel Barenboim, Bertrand de Billy, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Jean-Claude Casadesu, Riccardo Chailly, James Conlon, sir Colin Davis, Christoph von Dohnányi, Antal Doráti, Christoph Eschenbach, Carlo Maria Giulini, Rafael Kubelík, Jesús López Cobos, Lorin Maazel, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Pascal Rophé, Wolfgang Sawallisch, sir Georg Solti, Michael Tilson Thomas, Paavo Järvi, Thomas Hengelbrock et Daniel Harding. Le Chœur de l'Orchestre de Paris a participé à plus d'une quinzaine d'enregistrements de l'Orchestre de Paris, dont les plus récents sous la direction de Paavo Järvi: le *Requiem* de Fauré (Erato, paru en 2011), et la musique sacrée de

Poulenc avec Patricia Petibon (Deutsche Grammophon, paru en 2013).

Chœur principal: composé de 80 chanteurs, le Chœur principal est rompu à l'interprétation du répertoire symphonique choral.

Chœur de chambre: cet ensemble de 40 chanteurs est d'une grande flexibilité et permet de diversifier la programmation du répertoire choral de l'Orchestre de Paris.

Académie du Chœur: L'Académie est composée d'une trentaine de chanteurs de 18 à 25 ans, issus des meilleurs chœurs d'enfants et des classes de chant des conservatoires.

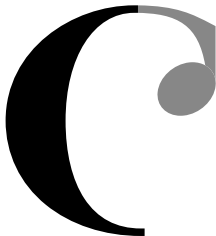
Chœur d'enfants: il rassemble une centaine d'enfants de 9 à 14 ans, auxquels est proposée une formation sous la direction des chefs de Chœur associés, sur le temps extra-scolaire.

Chœur de jeunes: il rassemble une cinquantaine de chanteurs de 15 à 18 ans issus des Conservatoires des 6^e, 13^e et 19^e arrondissements et du CRR d'Aubervilliers-La Courneuve.

Les partenaires des chœurs d'enfants et de jeunes sont les trois conservatoires de la ville de Paris (6^e, 13^e et 19^e arrondissements) et le CRR d'Aubervilliers-La Courneuve.

Edwin Baudo, Marie Deremble-Wauquiez, Marie Joubinaux et Béatrice Warcollier sont chefs associés aux chœurs d'enfants et de jeunes.

Pour en savoir plus : www.orchestredeparis.com



LE CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS

CHŒUR PRINCIPAL, CHŒUR DE CHAMBRE & ACADÉMIE

SOPRANOS

<i>Pauline Amar</i>	<i>Marie-Agathe Chevalier</i>	<i>Clémence Lalaut</i>	<i>Apolline Rai-Westphal</i>
<i>Réna Amri</i>	<i>Maïa-Angelica Costa</i>	<i>Clémence Laveggi</i>	<i>Thaïs Rai-Westphal</i>
<i>Virginie Bacquet</i>	<i>Alice de Monfreid</i>	<i>Victoire Lion</i>	<i>Aude Réveille</i>
<i>Nida Baierl</i>	<i>Colombe de Poncins</i>	<i>Rebeca Lopez</i>	<i>Ludivine Ronceau</i>
<i>Ida Barat</i>	<i>Christiane Détrez-Lagny</i>	<i>Gaëlle Marck</i>	<i>Cécile Sagnier</i>
<i>Corinne Berardi</i>	<i>Katarina Eliot</i>	<i>Virginie Mekongo</i>	<i>Sandrine Scaduto</i>
<i>Roxane Borde</i>	<i>Virginie Estève-Da</i>	<i>Catherine Mercier</i>	<i>Anais Scheider</i>
<i>Noémie Bousquet</i>	<i>Vinha</i>	<i>Michiko Monnier</i>	<i>Mathilde Serraille</i>
<i>Magalie Bulot</i>	<i>Stéphanie Caillard</i>	<i>Anne Muller</i>	<i>Bénédicte Six</i>
<i>Tara Cassan</i>	<i>Nathalie Cauthier</i>	<i>Marie-Josée Pasternak</i>	<i>Clémence Tolot</i>
<i>Christine Cazala</i>	<i>Marie-Cécile Henry</i>	<i>Philine Péroutin</i>	<i>Anne Vainsot</i>
<i>Cécile Chéraqui</i>	<i>Anne-Laure Hulin</i>	<i>Aliénor Petiot</i>	<i>Anna Vatea</i>
<i>Anne Chevalier</i>	<i>Sonia Jacobson</i>	<i>Françoise Ragu</i>	

ALTOS

<i>Sarah Affreingue</i>	<i>Claudine Duclos</i>	<i>Caroline Koclejda</i>	<i>Véronique Sangin</i>
<i>Louise Alexis</i>	<i>Chloé Fabreguettes</i>	<i>Nicole Leloir</i>	<i>Sarah Noemi</i>
<i>Françoise Anav-Mallard</i>	<i>Aude Fillon</i>	<i>Suzanne Louvel</i>	<i>Schulmeister</i>
<i>Camila Argolo</i>	<i>Clara Fréjaques</i>	<i>Sandra Markovic</i>	<i>Silvia Sauer-Witwicki</i>
<i>Charlotte Beaucillon</i>	<i>Audrey Gourdin</i>	<i>Catherine Marnier</i>	<i>Nina Tchernitchko</i>
<i>Sophie Cabanes</i>	<i>Caétane Cuégan</i>	<i>Agnès Maurel</i>	<i>Marly Treppe</i>
<i>Wonjun Choi</i>	<i>Bénédicte Cuery</i>	<i>Galadriel Moreau</i>	<i>Fanny Vantomme</i>
<i>Sabine Chollet</i>	<i>Dominique Hollebeke</i>	<i>Alice Moutier</i>	<i>Annick Villemot</i>
<i>Lola Dauthieux</i>	<i>Sarah Huber</i>	<i>Martine Patrouillault</i>	
<i>Alice de Vulpillières</i>	<i>Caroline Irigoïn</i>	<i>Coline Pélissier</i>	

TÉNORS

<i>Julien Assous</i>	<i>Sammy Elghadab</i>	<i>Marc Laugenie</i>	<i>Frédéric Pineau</i>
<i>Jean-Sébastien Basset</i>	<i>Noam Fima</i>	<i>Éric Leurs</i>	<i>Philippe Quiles</i>
<i>Ferréol Charles</i>	<i>Daniel Fortmann</i>	<i>Vincent Magnin</i>	<i>Arnaud</i>
<i>Olivier Clément</i>	<i>Nicolas Crégis</i>	<i>William Mohamad</i>	<i>Razafindralambo</i>
<i>Stéphane Clément</i>	<i>Stéphane Crosclaude</i>	<i>Augustin Mondan</i>	<i>Frédéric Royer</i>
<i>Caëtan D'Alauro</i>	<i>Maximilien</i>	<i>Pierre Nyounay</i>	<i>Clément Tixier</i>
<i>Xavier de Snoeck</i>	<i>Hondermarck</i>	<i>Nyounay</i>	<i>Xavier Verrez</i>
<i>Julien Dubarry</i>	<i>Didier Kaleff</i>	<i>Denis Peyrat</i>	<i>Michel Watelet</i>
<i>Chislain Dupré</i>	<i>Min Kuang</i>	<i>Pierre Philippe</i>	

BASSES

<i>Emmanuel Agyemang</i>	<i>Denis Duval</i>	<i>Benoit Labaune</i>	<i>Christophe Rioux</i>
<i>Grégory Allou</i>	<i>Renaud Farkoa</i>	<i>Sylvain Labrousse</i>	<i>Lionel Sadoun</i>
<i>Paul Alric</i>	<i>Patrick Félix</i>	<i>Serge Lacorne</i>	<i>Arès Siradag</i>
<i>Patrick Aubert</i>	<i>Heinz Fritz</i>	<i>Grégoire Lecomte</i>	<i>Mathias Théry</i>
<i>Vincent Boussac</i>	<i>Hervé Cagnard</i>	<i>Gilles Lesur</i>	<i>Martin Vallas</i>
<i>Pere Canut de Las</i>	<i>Matthieu Courdon</i>	<i>Salvador Mascarenhas</i>	<i>Swann Veyret</i>
<i>Heras</i>	<i>Laurent Guanzini</i>	<i>Nicolas Maubert</i>	<i>Victor Wetzel</i>
<i>Jean-François Cerezo</i>	<i>Christophe Cutton</i>	<i>Didier Péroutin</i>	
<i>Gilles Debenay</i>	<i>Martin Hosch</i>	<i>Eric Picouleau</i>	
<i>Fabrice Dupray</i>	<i>Christopher Hyde</i>	<i>Guillaume Pinta</i>	

PORTRAIT

MATHIAS LOPEZ

Contrebassiste
de l'Orchestre de Paris



Votre rapport à l'instrument ?

La contrebasse est un instrument qui demande un grand investissement physique. Un contrebassiste doit être très puissant, tout en restant très souple.

Comment avez-vous découvert votre instrument ?

Un peu sur le tard. J'ai commencé par la trompette, l'orgue et la guitare basse. La contrebasse ne m'est vraiment apparue qu'à vingt-et-un ans. Grâce à ce parcours atypique, j'ai pu apprendre à m'enrichir de la musique sous de multiples formes.

La musique qui a bercé votre enfance ?

Les Rolling Stones, AC/DC, Led Zeppelin... pas mal de rock en fait ! Mais aussi Chet Baker, Michel Petrucciani ou Jean-Sébastien Bach.

Le mot que vous préférez en musique ?

*Des expressions italiennes comme *giocoso* (espiègle), ou *cantabile* (en chantant). Je ne pourrais pas vivre sans la légèreté et le lyrisme de la musique de Rossini et Verdi. Mais aussi *feierlich* (solennel) ou *klagend* (plaintif), la musique permet d'éprouver tellement d'émotions, avec une variété d'intensités et de nuances quasi infinie !*

Un chef qui vous a ébloui ?

Riccardo Chailly. Il a permis un travail très approfondi en répétition, notamment autour de la Symphonie n° 2 de Rachmaninoff, et au moment du concert, sa technique et son magnétisme ont littéralement transporté l'orchestre et le public dans un état stratosphérique.

La Philharmonie ?

Grâce à la fameuse canopée centrale placée au-dessus de la scène, on entend beaucoup mieux certains pupitres qu'à la Salle Pleyel. Et que dire de l'audace architecturale et plastique du bâtiment et de la salle !

Un musicien non classique avec lequel vous aimeriez jouer ?

Michael Brecker, grand saxophoniste de jazz, qui possédait une énergie incroyable et un discours qui se renouvelait sans cesse.

Le compositeur qui a écrit le mieux pour votre instrument ?

Mendelssohn a écrit des parties difficiles mais vraiment intéressantes, ainsi que Strauss, Wagner et Mahler. Un de mes passages préférés reste le solo des contrebasses dans Otello de Verdi, figurant un dernier élan d'amour d'Otello pour sa femme Desdemona, juste avant de l'étrangler, fou de jalousie.

Un compositeur au-dessus de tous les autres ?

Jean-Sébastien Bach. La perfection des proportions, des harmonies et du temps qu'il utilise est telle qu'il trouve le chemin direct pour toucher au cœur.

Un compositeur à redécouvrir ?

Frank Zappa. Un compositeur et guitariste pionnier du rock expérimental qui a entre autres travaillé avec Pierre Boulez et l'Ensemble intercontemporain. Sa musique est très écrite et ses textes sur la société américaine sont très virulents. Aujourd'hui encore, c'est un véritable OVNI dans le paysage musical.

Le répertoire que l'orchestre ne joue pas assez ?

La musique de la période classique. Carl Philipp Emanuel Bach en précurseur, puis Mozart, Haydn... C'est un répertoire qui possède beaucoup de clarté, de sincérité et de fraîcheur.

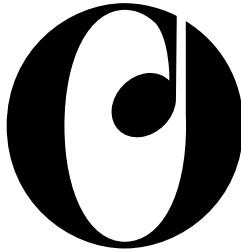
Où peut-on vous trouver quand vous n'êtes pas sur scène ?

Dans une cuisine ou un restaurant. La gastronomie, à l'instar de la musique, peut vous procurer tellement de plaisir ! Quand la nostalgie de mon Sud-Ouest natal est trop pesante, un petit magret aux cèpes, avec une bonne bouteille et de bons copains, et ça repart !

ORCHESTRE DE PARIS

DANIEL HARDING DIRECTEUR MUSICAL

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne, avec ses 119 musiciens, plus d'une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie de Paris et lors de ses tournées ou de sa résidence au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Cette phalange d'exception fête ses 50 ans au fil de la saison avec en point d'orgue deux concerts anniversaire les 1^{er} et 2 novembre 2017. Il a en effet donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach et Paavo Järvi se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Daniel Harding est devenu en 2016 le neuvième directeur musical de l'Orchestre de Paris, Thomas Hengelbrock le rejoignant comme chef associé. Ces deux chefs, aux programmes novateurs, conjugueront leurs talents pour écrire une nouvelle page de l'histoire de l'Orchestre de Paris. L'orchestre joue un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles et de la création contemporaine. L'Orchestre de Paris accueille cette saison le compositeur Jörg Widmann en résidence et assure notamment la création d'*Au cœur de Paris* conçue pour le cinquantième anniversaire de l'orchestre, ainsi que la création française du *Concerto pour violon* de Daníel Bjarnason en octobre. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'Orchestre de Paris offre une large palette d'activités, ouvertes au public scolaire ou familial ainsi qu'aux publics plus éloignés



de la musique ou fragilisés. En février 2018, l'orchestre se produit en Allemagne sous la direction de Daniel Harding, lors d'une tournée avec l'altiste Antoine Tamestit. En mai, il retrouvera l'Espagne avec Daniel Harding et Maria João Pires avant de rejoindre en juillet sa résidence au Festival d'Aix-en-Provence pour y donner deux opéras, *L'Ange de feu* de Prokofiev (dir. Kazushi Ono) et *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss (dir. Marc Albrecht). En 2011, Lionel Sow a pris la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris fondé en 1976 par Arthur Oldham. Il développe depuis plusieurs ensembles au sein de la formation: le Chœur d'enfants, le Chœur de jeunes, l'Académie, le Chœur de chambre et le Chœur principal. Parmi les dernières parutions, mentionnons le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques – Grammy Award) enregistré lors du Festival d'Aix-en-Provence (dir. Esa-Pekka Salonen). En 2015, sont parus deux enregistrements consacrés à Rachmaninoff et Dutilleux (dir. Paavo Järvi) sous le label Erato. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre diversifie largement sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, France musique, Arte, Mezzo et France Télévisions. Deux enregistrements-live sous la direction de Daniel Harding sont disponibles dorénavant sur le site Classical Live (Google play musique): *Une Vie de héros* de Strauss et *la Musique funèbre maçonnique* de Mozart. L'Orchestre de Paris est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.

LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

DIRECTION

Bruno Hamard

Directeur général

Daniel Harding

Directeur musical

Édouard Fouré Caul-Futy

Délégué artistique

CHEF ASSOCIÉ

Thomas Hengelbrock

PREMIERS

VIOLONS SOLOS

Philippe Aïche

Roland Daugareil

VIOLONS

Eiichi Chijiwa,

2^e violon solo

Serge Pataud,

2^e violon solo

Nathalie Lamoureux,

3^e solo

Christian Brière,

1^{er} chef d'attaque

Christophe Mourguiart,

1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet,

2^e chef d'attaque

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Caëlle Bisson

Fabien Boudot

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Couiran

Matthieu

Handtschoewercker

Gilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Marano-Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Nikola Nikolov

Étienne Pfender

Gabriel Richard

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Caroline Vernay

ALTOS

Ana Bela Chaves, 1^{er} solo

David Caillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Clément Batrel-Genin

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin

Estelle Villotte

Florian Wallez

VIOLONCELLES

Emmanuel Caugué,

1^{er} solo

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Cillardot

Claude Giron

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Hikaru Sato

CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Benjamin Berlioz

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Cérard Steffe

Ulysse Vigreux

Marie van Wynsberge

FLÛTES

Vincent Lucas, 1^{er} solo

Vicens Prats, 1^{er} solo

Bastien Pelat

Florence Souchard-

Delépine

PETITE FLÛTE

Anais Benoit

HAUTBOIS

Michel Bénét, 1^{er} solo

Alexandre Cattet, 1^{er} solo

Benoît Leclerc

Rémi Crouiller

COR ANGLAIS

Gildas Prado

CLARINETTES

Philippe Berrod, 1^{er} solo

Pascal Moraguès, 1^{er} solo

Arnaud Leroy

PETITE

CLARINETTE

Olivier Derbesse

CLARINETTE

BASSE

Philippe-Olivier Devaux

BASSONS

Giorgio Mandolesi,

1^{er} solo

Marc Trénel, 1^{er} solo

Lionel Bord

Lola Descours

CONTREBASSON

Amrei Liebold

CORS

André Cazalet, 1^{er} solo

Benoit de Barsony, 1^{er} solo

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrian

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1^{er} solo

Laurent Bourdon

Stéphane Courvat

Bruno Tomba

TROMBONES

Cuillaume Cottet-

Dumoulin, 1^{er} solo

Jonathan Reith, 1^{er} solo

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

TUBA

Stéphane Labeyrie

TIMBALES

Camille Baslé, 1^{er} solo

Javier Azanza Ribes,

1^{er} solo

PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1^{er} solo

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

HARPE

Marie-Pierre

Chavaroche

*Auditions
pour la nouvelle*

ACA- DÉMIE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

**VIOLONS, ALTO, VIOLONCELLE,
CONTREBASSE**

à partir de février 2018

**Six mois d'immersion
professionnelle
en orchestre
rémunérés**

**Pré-sélections sur dossier
Clôture des inscriptions
entre le 20 décembre 2017
et le 9 février 2018 selon
l'instrument**

*Les auditions auront lieu à
la Philharmonie de Paris*

PROCHAINS CONCERTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
À LA PHILHARMONIE DE PARIS – GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ

WEEK-END CHINE

SAMEDI 10
AMPHITHÉÂTRE
CITÉ DE LA MUSIQUE – 15H

MUSIQUE DE CHAMBRE

CHEN Qigang Le Souvenir, pour flûte et harpe / Instants d'un opéra de Pékin, pour piano seul / Voyage d'un rêve pour flûte, harpe, percussion, violon, alto et violoncelle

DEBUSSY Claude Sonate pour flûte, alto et harpe

MESSIAEN Olivier Le Merle noir, pour flûte et piano

RAVEL Maurice Introduction et allegro pour harpe, flûte, clarinette et quatuor à cordes

**Musiciens de l'Orchestre de Paris : Pascale Meley violon
Philippe Balet violon • Florian Voisin alto • Alexandre
Bernon violoncelle • Vincent Lucas flûte • Olivier Derbesse
clarinette • Éric Sammut percussion et piano**

Bénédicte Rostaing harpe

Coproduction Orchestre de Paris et Philharmonie de Paris

Tarif : 20 €

SAMEDI 10
20H30

CHEN Qigang

Wu Xing (Les Cinq éléments), Concerto pour violoncelle « Reflet d'un temps disparu »

BARTÓK Béla

Le Mandarin merveilleux

Long Yu direction

Cautier Capuçon violoncelle

Coproduction Orchestre de Paris, Philharmonie de Paris

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

MERCREDI 21 ET JEUDI 22
20H30

WIDMANN Jörg

Concerto pour alto

MAHLER Gustav

Symphonie n° 9

Daniel Harding direction

Antoine Tamestit alto

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

POUR FACILITER VOTRE RETOUR APRÈS LE CONCERT

G7

G7, PARTENAIRE DE L'ORCHESTRE DE PARIS,

met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.

Un coordinateur G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.

N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.



SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

TRAJET NAVETTE 1

Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

TRAJET NAVETTE 2

Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.

ORCH ESTRE D'ESTRE PARIS | LE CERCLE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée...

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

ADHÉSION À PARTIR DE 100€

DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE I.FI.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Marie-Louise Antoni et Philippe Lagayette, Hélène et Cérald Azancot, Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Agnès et Vincent Cousin, Vincent Duret, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Éric Giuily, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Ioana Labau, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire, Judith et Samuel (in mem.) Pissar, Alain et Michèle Pouyat, Éric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Éric Sasson

MÉCÈNES

Isabelle Bouillot, Florence et Jean-François Couturier, Anne et Jean-Pierre Duport, France et Jacques Durand, Philippine et Jean-Michel Eudier, S et JC Casperment, Chantal et Alain Gouverneynre, Geneviève et Gérard Cozet, Annette et Olivier Huby, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, Estelle et Maurice Lasry, François Lureau, Pascal Mandin, Michèle Maylié, Gisèle et Gérard Navarre, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Olivia et Antoine Robichon, Véronique Saint-Geours, Agnès et Louis Schweitzer

DONATEURS

Andrée et Claude Arnoux, Françoise Aviron, Claire et Dominique Bazy, Monique et Franck Briatte, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Claire et Richard Combes, Sylvie et Yann Delabrière, Christiane et Gérard Engel, Yves-Michel Ergal, Claudie et François Essig, Anne-Marie Gachot, Catherine Ollivier et François Gerin, Thomas Govers, Bénédicte et Marc Graingéot, Yves Le Bellec, Christine et Robert Le Coff, Gilbert Leriche, Michel Lillette, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Christine Cuillouet et Riccardo Piazza, Annick et Michel Prada, Benoît Quernin, Nicole et Jacques Sampré, Colette et Bill Toynbee, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES, DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

**60% DE VOTRE DON
EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT
SUR LES SOCIÉTÉS**

ORGANISEZ UN ÉVÈNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

CONTACT

Nathalie Coulon
01 56 35 12 05
ncoulon@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

Mécène principal et membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

EUROGROUP
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL

Membres Associés



Membres Partenaires



Membres Donateurs



Boulet Lamberti Bebon
Avocats



RACHMANINOFF
Serge Rachmaninoff Foundation

SCOR
The Art & Science of Risk

Membres Amis

Executive Driver Services, Gaillard Partners, Potel et Chabot, Propa Consulting et Valentin Environnement et TP

LES ENTREPRISES PARTENAIRES



LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS



LES PARTENAIRES MÉDIAS



mezzo
liveHD

Le Monde